

KIDAM et LE PRINTEMPS DE BOURGES
Présentent



LES FRANCOISES, EN ROUTE VERS LE PRINTEMPS

Un film musical

Réalisé par Yvan SCHRECK

Sur une idée originale de MADAME LUNE

SYNOPSIS

Les Françaises - en route pour le Printemps est un film qui voyage dans les coulisses d'une création unique dans l'histoire récente de la chanson française féminine.

Pendant 80 minutes, Olivia Ruiz, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau, La Grande Sophie, Rosemary Standley et Camille vous embarquent dans les aléas d'un travail de création où tout à tour, elles interprètent et accompagnent chacune la chanson d'une autre.

Huis-clos entre studio et salles de répétitions, lumière tamisée où la lumière du jour n'est qu'un éblouissement surexposé, le film opère des va et vient entre les heures dans les loges avant le concert, les séances de répétitions à Paris et la scène du Palais d'Oron à Bourges où les filles se livrent enfin à leur public et deviennent les Françaises.

C'est donc un film-choral, où la caméra, pour rencontrer le groupe, se met en quête de chacune d'elle et regarde derrière la figure, derrière l'artiste : la personne.

Un film qui s'approche en douceur de ces sirènes dont le chant hante l'image de bout en bout.

Yvan Schreck

EMILY LOIZEAU

On l'avait laissée à « l'autre bout du monde », on la retrouve trois ans plus tard à l'orée d'un « pays sauvage ». Emily Loizeau n'a pas l'âme sédentaire d'une chanteuse contemplative, ni le cœur encrêté et les murmures gercés d'une demoiselle proustienne qui vivrait à distance de la rumeur du monde. Il y a plus volontiers chez elle du Rimbaud, ou du Jack London, du Kerouac sans doute, et ce goût de l'aventure et des rencontres épineuses, qu'elle met en musique avec l'ardeur d'un cyclone tropical et en paroles avec la délicatesse songeuse de la petite fille bilingue qu'elle a su rester. Et parfois l'inverse. Écrit et enregistré à l'époque en petit comité, son premier album a traversé mille et un tourbillons sur scène, où son succès grandissant a autorisé Emily à s'offrir des libertés nouvelles, d'interprète tout d'abord et ensuite de songwriter. Aujourd'hui elle est reconnue pour ses albums, ouverts et insolents, portés par les vibrations collectives d'une joyeuse assemblée de noceurs.

C'est avant tout autour des deux musiciens qui accompagnent Emily sur scène, le violoncelliste Olivier Koundouno et le batteur et guitariste Cyril Avèque, que le Pays sauvage a pris sa source. A partir de ce noyau (auquel il faut ajouter le violoniste Jocelyn West). Dans la scène d'Emily, on peut y croiser Thomas Fersen déguisé en crapaud le temps de *The Princess and the toad*, l'impeccable dandy Vic Moan ailleurs, ou encore un bien dru « chœur des femmes à barbes de Paris » composé de Jeanne Cherhal, Olivia Ruiz et Nina Morato. Elle rencontra avec *L'autre bout du monde*, coréalisé à l'époque avec Franck Monnet un succès mérité. Sa voix gagne en amplitude, en gravité comme en frivolité, s'amuse à des figures de voltige et atterrie lorsqu'il le faut tout en douceur, presque en planeur sur les poils des avant-bras qui se dresseront sûrement sur son délicat passage. Ses modèles n'ont pas changé, du couple idéal Tom Waits/Rickie Lee Jones à la sauvageonne Nina Simone, de Dylan à Devendra Banhart en s'arrêtant plus longtemps ici sur Springsteen et les fameuses Seegers Sessions parues il y a deux ans, qui ont donné l'impulsion à ce deuxième album gorgé d'une semblable foi révérencieuse envers les traditions folk, blues et country.



OLIVIA RUIZ

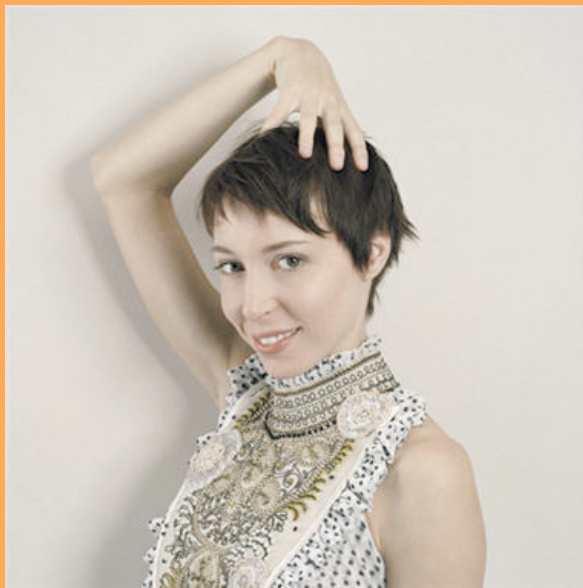
La miss, c'est Olivia Ruiz, éternelle chipie canaille des bords de l'Aude qui, malgré la gloire et les honneurs et parce que ce n'est toujours pas de son âge, refuse qu'on l'appelle « madame ». Il y a quelques années-lumière, on l'avait découverte étoile fuyante, star pas très académique, ni forcément très heureuse, de la première édition d'un célèbre concours de chansons télévisé. Après ce passage un brin forcé en zone de turbulence, dans le trou noir de l'over médiatisation, Olivia Ruiz avait eu le courage de ramasser ses dents et de reprendre sa trajectoire : la passion du spectacle et du chant rivée aux tripes, celle d'une enfant de la balle, et fille d'un musicien, qui faisait de la radio, des chansons et de la scène à l'âge où les autres petites filles jouent à la poupée.

Sur son premier album sorti en 2003, carte de visite chanson-rock, elle chantait « J'aime pas l'amour ». Elle collabore ensuite avec Mathias Malzieu, le chanteur de Dionysos, sur l'album « La Femme Chocolat », disque très personnel sur le fond et la forme. La suite, on la connaît : deux ans d'aventures pour « La Femme Chocolat », plus de 200 concerts, une pratique de la musique frottée à l'adrénaline de la scène, des rencontres importantes pour l'avenir, la reconnaissance du milieu et du public, des ventes de disques qui grimpent l'Everest... Olivia Ruiz au sommet, là où l'ivresse peut parfois s'accompagner d'un certain malaise. Dans le dernier album d'Olivia « Miss Météores », on y trouve une performance slammée en duo avec l'ami Christian Olivier, sur un texte offert par Allain Leprest. Sur un arrangement de cordes tendu, la chanson dit l'angoisse et les doutes du coureur à l'approche de la ligne d'arrivée. « Plus que six mètres, plus qu'à s'y mettre ». Et s'il y a un morceau caché, c'est qu'il y a tout un nouvel album à découvrir.



JEANNE CHERHAL

Jeanne Cherhal pour son premier album chez Barclay, après deux albums studio, 12 fois par an (disque d'or, Révélation du public aux Victoires de la Musique), L'eau (disque d'or) et un live, Jeanne Cherhal nous propose son dernier album « Charade » avec 11 nouvelles chansons reliées par un fil conducteur - une charade en quatre parties - qui baptise l'album. Sur son nouvel album ! Jeanne est aux manettes et joue de tous les instruments. Claviers, bien sûr, mais aussi guitares, basse, batterie, synthétiseurs et trouvailles de toutes sortes. Enregistré entre Madrid et Paris avec la complicité du réalisateur et ingénieur Yann Arnaud (Air, Syd Matters, Sébastien Schuller...), Jeanne délivre un album au ton direct, désinhibé, servi par une richesse instrumentale étonnante où le songwriting classique se voit bousculé par un avant-gardisme pop, des expérimentations sonores et vocales.



LA GRANDE SOPHIE

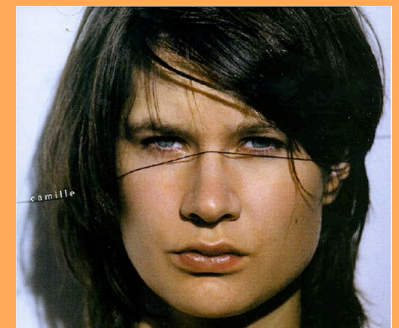
La Grande Sophie est à l'origine de « kitchen miousic », mouvement du milieu des années 1990 qui considère l'activité musicale comme peu différente de toute autre tâche quotidienne. Cette manière d'appréhender l'écriture musicale et la scène, populaire et au plus près de la vie, est une des particularités de la Grande Sophie. Ses influences s'étendent de Jacques Dutronc à Chrissie Hynde des Pretenders en passant par PJ Harvey et Joe Hisaishi. Elle sort son premier album auto-produit, La Grande Sophie s'agrandit, en 1997 sur le label indépendant « Les compagnons de la tête de mort ». En 2001, accompagnée de musiciens, elle sort son deuxième opus pour la première fois sur une major, Le Porte-bonheur. Cet album s'écoule à plus de 50 000 exemplaires, grâce notamment au single Martin. Le 11 mai 2004, La Grande Sophie sort son troisième album, Et si c'était moi, qui lui vaut sa première victoire de la musique en 2005. Avec les singles Du courage et On savait, l'album dépasse les 130 000 ventes, ce qui lui permet de se produire à L'Olympia pour la première fois de sa carrière.

la chanteuse revient dans les bacs en octobre 2005 avec un album intitulé La suite.... L'album sera accompagné d'une longue tournée à travers la France, tournée qui passera une nouvelle fois par l'Olympia et se terminera au Zénith de Paris en janvier 2007. En mars 2008 La Grande Sophie se lance dans une tournée seule et en acoustique en France, Suisse et Belgique. La tournée s'intitule Toute seule comme une grande. Elle veut retrouver les sensations de ses débuts, où elle arpentait les bars. Le 26 janvier 2009, son nouvel album, Des vagues et des ruisseaux, sort. Le premier single s'intitule Quelqu'un d'autre, suivi immédiatement de deux dates à l'Alhambra avant une tournée qui la mènera aussi au Casino de Paris, puis à l'Olympia en novembre 2009 où elle reçoit un disque d'or. Ce disque d'or, pour Des vagues et des ruisseaux, est le troisième de sa carrière, après ceux obtenus pour Et si c'était moi et La suite.... Les récompenses s'accumulent début 2010 : Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour l'album, et la chanson "Quand le mois d'avril" est distinguée par Télérama.



CAMILLE

Camille produit son premier opus, *Le Sac des filles* en 2002. Ses multiples collaborations attirent l'attention sur la jeune chanteuse. En plus des albums de Magic Malik, Gérard Manset ou Sébastien Martel, Camille fait une prestation remarquée sur l'album-DVD de Jean-Louis Murat, *Parfum d'acacia au jardin* (2004). Elle collabore ensuite au projet *Nouvelle Vague*, dans lequel elle reprend des classiques new wave en version bossa nova. En 2005 sort l'album *Le Fil*, un album au concept innovant, construit sur une seule note, un si en l'occurrence, qui forme une continuité du début à la fin de l'album. Le single « Ta douleur » fait un carton et Camille enchaîne interviews et passages télévisés. Douze mois après sa sortie, l'album est disque de platine et approche les 500 000 exemplaires vendus. Également en 2006, suite logique de cette tournée, sort son album *Live au Trianon*, enregistré les 17 et 18 octobre de l'année précédente. S'ensuit une série de concerts à l'international. En juin 2006, Camille chante les « Ceremony of Carols » de Benjamin Britten, et une création autour de 12 prières du monde. En 2008, son troisième album studio, en anglais, *Music Hole*, voit le jour suivi d'une victoire de la musique en 2009 reconnue meilleure artiste interprète féminine.



ROSEMARY STANLEY



Rosemary Stanley plus connue sous le nom du groupe « Moriarty » fait partie des révélations 2009. Diva au milieu de ses quatre frères et d'une tête dopée animal empaillé, elle envahit les scènes, apportant un style musical qui lui est propre. Aujourd'hui Rosemary fait partie de ses chanteuses à voix que l'on reconnaît parmi toutes. Elle vit au travers de l'excentricité que l'on pourrait appeler excentric Moriartyland. On ignore encore d'où elle vient, tout ce que les ragots laissent présumer c'est qu'elle serait arrivée le siècle dernier des Etats-Unis pour ne jamais repartir. Comme toutes les belles histoires, sa musique est née d'une série de hasards et d'accidents. On peu légèrement sans douter lorsque l'on découvre ses morceaux parfumés de cabaret folk déglingué, tel un chat après l'orage. Je m'explique : une acoustique nue, faite d'aspérités et d'imprévus, tissée autour d'une voix puissante et profonde, tout-droit sortie d'un autre temps.

Sa musique est peuplée de présences lointaines : folk américaine et irlandaise donc, blues rural du sud des Etats-Unis, country hantée et élégamment poussiéreuse et peut-être même le revenant d'un exilé allemand ressemblant étrangement à Kurt Weill. Mais surtout, elle raconte des histoires

Histoires vraies ?

Parfois oui. Comme celle de Lily, partie à l'armée à 19 ans et qui s'est confiée à Moriarty au dernier soir de sa vie civile. Parfois ce n'est que pure fiction... des chansons aux allures de nouvelles ou de courts métrages où l'on croise des personnages qui nous évoquent ces visages aux regards intenses des photos prises pendant la Grande Dépression ou les héroïnes fragiles saisies par l'objectif de Lewis Carroll.

REALISATEUR – YVAN SCHRECK

Né à Mulhouse en 1973.

Travaille entre Séville, Strasbourg et Paris.

Yvan Schreck commence à l'âge de 17 ans à réaliser des courts-métrages.

En 1994 il obtient avec Aurélien Bory une aide de la Ville de Strasbourg pour la réalisation du moyen métrage fiction « La comptine de l'oiseau noir ».

En 1998, il s'installe à Séville où il travaille pendant sept ans essentiellement dans le domaine du flamenco, notamment avec le danseur Israël Galvan (festival de Vidéo danse de Beaubourg à Paris, Biennale de Séville). La même année, il fait un voyage en Alaska et réalise un court documentaire en forme de carnet de voyage. Un an plus tard c'est le Népal où il fait un film sur les animaux des contreforts de l'Everest.

En tant que caméraman, il travaille comme cadreur au côté du chef opérateur Jean Yves Escoffier sur le film « Poligono Sur » de Dominique Abel.

En 2002 il co-réalise et signe la photographie de « Paquera Sensei », film tourné à Tokyo sur le voyage de la grande chanteuse de Flamenco La Paquera de Jerez. Le film est diffusé en France sur Mezzo et en Espagne il est consacré comme un film phare sur le flamenco et passe plusieurs fois à la télévision nationale espagnole.

En 2004, il retourne vivre en France, à Strasbourg où il cadre en plateau pour Arte info et Arte reportage, puis, en 2005 à Paris où il collabore avec Karim Dridi sur le téléfilm Arte « Gris Blanc » en tant qu'assistant réalisateur.

C'est avec le danseur Andres Marin, qu'en septembre 2008 il travaille sur la création «El cielo de tu boca» en collaboration avec le musicien Llorenç Barber. Suite à cette rencontre avec Llorenç, il écrit un long métrage musical pour un concert de ville de Barber à Strasbourg. Le film est en cours de production avec la société Kidam.

Avec l'aide de la société de production Kidam, il lance une série de films courts «Ensayo Flamenco», qui tournent autour des séances de répétition et du travail de création des plus grands artistes de flamenco contemporain.

Cette collaboration avec Kidam donne lieu à la co-réalisation de la série Jazzed Out avec Jeremiah pour la chaîne Mezzo.

Toujours avec Kidam, il réalise l'epk et le clip de Da Silva sur l'album « La tendresse des fous ». Enfin il signe la réalisation d'un film de 18mn sur l'élaboration du tout dernier album du Quatuor Ebène.

Dans le registre du long-métrage de fiction, il cadre « Preciosa y el Aire » le dernier film de Dominique Abel sous la direction d'Eric Guichard. Il cadre également « Sang Froid » un film ARTE de Sylvie Veyrhede.

En mars 2009 la réalisatrice Sophie Fiennes qui fait un film sur Grace Jones, l'engage comme cadreur lors de la captation du concert de Jones au Grand Rex.

FICHE TECHNIQUE

> Titre :	Les Françaises, en route pour le printemps
> Genre :	Documentaire Musical
> Durée :	86'
> Format Vidéo :	HD - 16/9 – DOLBY STEREO
> Réalisation :	Yvan Schreck
> d'après une idée originale de	Sonia Bester aka MADAME LUNE
> direction artistique :	EDITH FAMBUENA
> direction artistique musique classique :	LAURENCE EQUILBEY
> Ingénieur Son :	DOMINIQUE CIEKALA
> Mixage son & Sound design :	DOMINIQUE CIEKALA
> Mixage son du live :	EDITH FAMBUENA
> Prise d'Images :	YVAN SCHRECK
> Prises d'Images Live :	LIONEL PERRIN JEROME DERATHE VINCENT MOON MATHIEU SAURA JAVIER RUIZ ARMIN FRANZEN
> Liste Artistique :	CAMILLE JEANNE CHERHAL EMILY LOIZEAU OLIVIA RUIZ LA GRANDE SOPHIE

ROSEMARY STANDLEY

> Directeur de Production :
> Assistants de Production :

Alexandre Perrier
Nathalie Gonnet
Mathieu Mastin

> *Production :*

KIDAM et le Printemps de Bourges en association avec TV Tours
Avec le soutien du CNC et de La SACEM

> **Contact :**

KIDAM
8 rue Edouard Robert
75012 Paris
+33 (0) 1 46 28 53 17
+33 (0) 9 50 45 18 66
diffusion@kidam.net
www.kidam.net
diffusion@kidam.net
www.kidam.net